



9 : Les pierres de légende

Au XII^{ème} siècle, les moines de Grandmont installent une celle portant le nom d'Epaigne sur le versant Est de la Vige. Pendant plusieurs siècles y vit une communauté religieuse.

Les moines Grandmontais aménagent les terres pour se créer des conditions de subsistance. Les traces trouvées dans le terrier de l'abbaye attestent de la perception de redevances en 1496. Dans un document de 1666, les habitants de Sauviat demandent à l'abbé de Grandmont de leur céder les pierres des ruines de la chapelle. Celles-ci se retrouvent dans l'actuelle chapelle « de la vierge » de l'église de Sauviat.



10 : L'énigme du mur

Les blocs constituant une gêne pour l'exploitation étaient autrefois arrachés et empilés avec soin sur des endroits bien déterminés.

Ici, l'on retrouve un mur ancien, en pierres sèches, qui délimite aujourd'hui les départements de la Creuse et de la Haute-Vienne.

11 : Le témoignage du miel

Les abeilles sont des insectes fascinants. Chaque ruche en contient de 40 000 à 60 000. Pour produire 28 grammes de miel une abeille effectue environ 1600 allers-retours. La récolte du nectar s'effectue sur plusieurs kilomètres.



En forêt d'Epagne, on a fait le choix de mettre en place un rucher expérimental. Chaque année, une analyse permet de connaître précisément la composition de la flore sur laquelle le pollen a été récolté.

12 : La croix du bûcheron

La forêt, témoignage du passé, est un véritable enjeu pour l'avenir. Elle doit développer la production du bois pour la construction et la production d'énergie tout en préservant l'environnement et la biodiversité et en soutenant la lutte contre le changement climatique.

A Epagne, comme dans les autres massifs forestiers, les objectifs permettent avec une bonne gestion, d'exploiter régulièrement le bois tout en préservant la biodiversité.



Le circuit de découverte et d'interprétation

Il est en fait l'aboutissement des réflexions menées depuis de nombreuses années par les élus des trois communes, les habitants, le groupe de randonneurs, les associations et l'école de Sauviat.

Les premiers souhaitant valoriser leur site, le faire découvrir et profiter de ses richesses pour y amener une population extérieure tout en cherchant à le faire connaître aux acteurs locaux. Les seconds visant à la découverte d'un site original, voire exceptionnel. Les élèves, sans arrière-pensées, travaillant sur un projet d'école.

Avec les scolaires, les premières sorties de terrain ont montré les nombreuses richesses du site. Les enfants, en utilisant leurs sens premiers (vue, odorat, ouïe, toucher) ont permis de fixer les grands axes de la découverte. Leur soif d'apprendre et le désir de faire partager ont été déterminants dans les choix. Ils vous conduisent avec leurs mots et leur ressenti.

Cette réalisation a été rendue possible grâce à la compréhension des propriétaires riverains.

Durant votre promenade, respectez la nature, ne cueillez pas de plantes, marchez sur le sentier.

Si une exploitation forestière est en cours, soyez prudent.

Les douze étapes du circuit vous permettront de vous familiariser avec ce milieu si particulier.

Trois thèmes sont abordés :

La Nature, correspondant à l'explication de la présence du gabbro dans la forêt et son importance pour le milieu, la découverte de la flore et les traces de présence de la faune.

L'Histoire, correspondant à l'anthropisation du milieu au fil des siècles. Ce thème regroupe la présence de l'ordre de Grammont, du bief présent sur la Vige, des murets de pierres sèches rencontrés, du pont de la Terrade, des ruches, la gestion forestière et l'étape de la fête de l'école.

L'ambiance, car la forêt d'Epagne est une forêt offrant une ambiance particulière à différents endroits le long du circuit ; ambiance ressentie par la plupart des personnes ayant visité le massif.

La forêt d'Epagne

Un site insolite à découvrir

Sauviat/Vige, St Pierre Cherignat, St Martin Ste Catherine

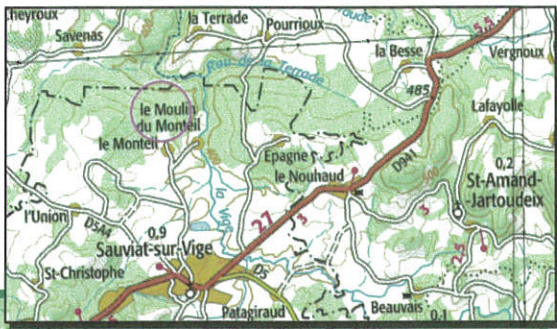


Sentier de découverte et d'interprétation

Le massif d'Epagne constitue une exception géologique au sein du Limousin granitique. En effet, sur ce site de 450 hectares, situé à la limite des départements de la Haute-Vienne et de la Creuse, nous trouvons le gabbro, roche d'origine magmatique datant de six cents millions d'années. Cette roche dure et peu friable engendre dans sa décomposition, un sol proche de la neutralité (Ph de 5,5 à 6,5) et une richesse floristique particulière. Autre particularité de ce site, la présence ancienne de forêt, alors que la majorité du massif forestier limousin date de moins de cent ans.



Cet espace est protégé par un arrêté de biotope depuis 1994 et a été retenu dans le réseau Européen Natura 2000.



Les enfants de l'école de Sauviate ont imaginé et conçu ce circuit de découverte. Benoît, un des leurs, vous accompagne tout au long de votre visite.

Comme lui, prenez le temps de voir, d'écouter, de sentir, de toucher. Respectez les plantes et les arbres. A chaque détour de chemin, admirez le paysage, les couleurs, les arbres qui s'accrochent sur les blocs de gabbro.

Au fil des saisons la nature change. Au printemps, c'est l'explosion de la végétation. En été, vous serez surpris par la fraîcheur des sous-bois. L'automne vous réserve des couleurs extraordinaires. En hiver, au détour de la Vigie, vous entrerez dans une atmosphère humide et froide.



1 : Le gabbro

Le massif de Sauviate, constitué de roches basiques, forme une vaste lentille allongée est-ouest de 5,5 km de long et 2 km de large. Il est intercalé dans l'ensemble des gneiss et leptynites du Taurion. A l'est et au sud-est se trouve le massif granitique d'Auriat, plus au nord on trouve successivement des paragneiss (vers St Martin - Ste Catherine), puis des micaschistes (aux environs de St Pierre Chérignat) et, enfin le massif granitique de St Goussaud.

Il présente un réel intérêt scientifique et le gisement de Sauviate-sur-Vige est signalé à l'attention des géologues de France et d'Europe, car c'est un exceptionnel exemple de gabbro éclogitisé. De par sa composition basique et ultrabasique contrastant avec celle des roches acides environnantes, ce gisement est à l'origine du biotope spécifique de la forêt d'Espagne.

2 : Les arbres de la forêt

Les arbres les plus présents sur la forêt sont le charme (à ne pas confondre avec le hêtre) au tronc souvent ondulé, qui a été favorisé par l'exploitation du bois de feu ; le chêne pédonculé, dont le gland est attaché à la tige par un long pédoncule - le hêtre - le tilleul et l'aulne, le long de la Vigie - quelques résineux introduits au cours des ans (sapin de Vancouver, mélèze, douglas, épicéa de sitka, tsuga heterophylla...).



3 : L'esplanade de la forêt d'Espagne



Ce lieu a été baptisé par les enfants lors de la fête de l'école en 2008. Il a servi de support pour l'expression artistique. Ainsi, grâce aux éléments trouvés en forêt (branches, feuilles, mousses...), les enfants ont composé de nombreuses « œuvres d'art ». Sans le savoir, ils ont fait du « Land-art ». Cet espace sert également de dépôt de bois lors de l'exploitation.

4 : Les terriers

La forêt, comme tous les milieux vivants, est peuplée de nombreuses espèces animales. Certaines laissent des traces visibles (cf. photo : terrier de blaireau), comme les grands mammifères. D'autres sont facilement repérables par leur chant comme les oiseaux. Il en est autrement des espèces nocturnes comme les chauves-souris, rares et protégées. Parmi les autres espèces présentes dans la forêt d'Espagne, nous pouvons noter le lucane cerf-volant qui a une place importante dans les écosystèmes forestiers de par son implication majeure dans la décomposition de la partie hypogée des arbres feuillus. L'ensemble des espèces animales et végétales constitue la biodiversité. Cet équilibre est fragile. Respectons-le.

5 : La Vigie

La Vigie traverse le massif d'Espagne du Sud vers le Nord. Elle contribue à l'originalité de ce site, à son côté étrange, à la richesse de sa flore et sa faune. Ainsi, il n'est pas rare de rencontrer sur ses rives, des tilleuls jouxtant les aulnes et une flore spécifique. La faune bénéficie d'une eau de qualité. La loutre est présente sur le site. Parmi les poissons citons la truite, le chabot et la lamproie de Planer.



6 : L'eau source d'énergie

La Vigie, comme toutes les rivières du Limousin, a longtemps été valorisée comme source d'énergie. Il en est ainsi pour le moulin de la Terrade, aujourd'hui disparu. Seuls subsistent les vestiges du canal d'amenée. Par ailleurs, la pureté de l'eau de la Vigie et la présence du massif forestier d'Espagne justifient l'ouverture d'une fabrique de porcelaine à Sauviate en 1836. A cette époque, le Limousin disposait de peu de bois. Une partie de la forêt a été organisée en coupes régulières. L'exploitation a favorisé le développement du charme. L'usine de Sauviate a continué à cuire la porcelaine au bois jusqu'en 1968.



7 : Protégeons les espèces



La flore liée au milieu engendré par la décomposition du gabbro est très différente de ce que l'on rencontre sur la majorité des terres limousines acides. Suivant les saisons, vous aurez la chance de découvrir des plantes originales pour notre région : pervenche, anémone, ail des ours (cf. Photo étape 2), scille lis jacinthe, lathrée clandestine (cf. photo). Parmi ces espèces certaines sont protégées comme la prêle d'hiver ou la parisettes à quatre feuilles.



8 : Le pont de la Terrade

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, la population rurale était importante. Elle vivait de productions locales, la majorité des familles produisait un peu de céréales (seigle, sarrasin blé). Les moulins, alors nombreux, les transformaient en farine. La forêt était ainsi traversée par des chemins fréquentés régulièrement. Quant aux bûcherons, ils passaient une grande partie de l'hiver à exploiter le bois à la hâche.